

La gauche anticapitaliste a fait le « buzz » à la télé, mais est-ce que ça se ressent au marché ?



Sur le marché de Guéret. © Mathieu Tijeras

Pour le SMIC, Lutte ouvrière propose 1.800 euros, le Parti communiste français s'en tient à 1.700 euros, mais il défend aussi le « salaire à vie ». Les anticapitalistes affichent une couleur commune... et quelques nuances.

Le Smic à 1.800 euros par mois, ça devrait être vendeur sur les marchés. Pourtant, il y a encore quelques commerçants qui sont convaincus que les drapeaux rouges font fuir le chaland. Samedi, on était au surlendemain de la prestation remarquée des candidats anticapitalistes Philippe Poutou (NPA) et Nathalie Arthaud (LO), lors du débat télévisé à onze candidats.

« Il n'y a que la lutte qui est efficace »

Est-ce que Lutte Ouvrière a pu capitaliser sur cette bonne visibilité de sa candidate ? « C'est rare qu'on ait droit à la parole, donc ça marque. Ces deux candidats se détachent nettement car ils ne représentent pas les intérêts capitalistes », commente Élisabeth Faucon, responsable de Lutte Ouvrière pour le Limousin.

La petite équipe de militants LO n'est pas là tous les samedis, mais ces visages ne sont pas inconnus des Guérétois : certains, comme Élisabeth Faucon ou Jean-Jacques Lacarrère, qui sera le candidat de LO aux législatives en Creuse, sont présents sur le marché à chaque scrutin depuis une décennie, voire davantage.

Pour la responsable régionale, l'actualité locale est porteuse : « Il n'y a que la lutte qui peut faire changer les choses. On le voit

avec les GM & S : ils ont bloqué Passy et ont obtenu un rendez-vous avec le PDG de PSA. Il faut créer un rapport de forces. C'est vrai aussi pour les services publics : les parents creusois se battent contre les journées de classes non remplacées et les regroupements d'écoles. On doit aussi se battre ici pour les transports, pour l'hôpital... Il faut parler aussi des agriculteurs, étranglés par la grande distribution et l'industrie agroalimentaire. En Guyane, la force des travailleurs a empêché une fusée de décoller ».

Or, le décollage de Nathalie Arthaud dans les sondages n'est-il pas freiné par la tentation du « vote utile » ?

« Nous ne croyons pas au sauveur »

Jean-Luc Mélenchon est dans une dynamique favorable qui peut donner envie aux électeurs d'extrême-gauche de lui donner un petit coup de pouce décisif afin qu'il se hisse au second tour : « Nous ne croyons pas au sauveur suprême. Le modèle de Mélenchon, c'est Mitterrand et on voit ce que ça a donné en 1981. Dès 1983, les licenciements ont débuté dans la sidérurgie », cingle Élisabeth Faucon.

Pour Lutte ouvrière : « Il est impossible d'obtenir quoique ce soit sans s'en prendre au grand patronat et aux banques. Nous ne comptons pas sur le bulletin de vote pour changer les choses mais sur le drapeau rouge de la lutte ».

Julien Rapegno